


La bataille des littéraires vocabulaire

(1) **CHAUSSE-TRAPPE**  n. f. (pl. *Chausse-trappes*). XII^e siècle. Altération, d'après *chausser* et *trappe*, de *chauchetrepe*, « piège à animaux », composé de l'ancien français *chauchier*, « fouler », et de *treper*, « frapper du pied ».

★ 1. Ancienn. Engin de défense constitué d'une pièce de fer garnie de pointes, qu'on jetait dans les gués, sur les routes, et où hommes et chevaux s'enfermaient. *Semer un chemin de chausse-trappes. L'avant-garde fut arrêtée par des chausse-trappes.* ★ 2. Trou camouflé qui cache un piège pour prendre les animaux sauvages. Fig. Difficulté cachée à dessein ; piège que l'on tend à quelqu'un. *Cette affaire est pleine de chausse-trappes.*

1) **CONSERVE** n. f. XIV^e siècle, au sens 1 ; XVI^e siècle, au sens 2. Déverbal de *conserver*.

★ 1. Produit alimentaire stérilisé et enfermé dans un récipient hermétique. *Une conserve de viande. Des conserves de poisson, de légumes. Des conserves familiales, industrielles. Faire des conserves de fruits. Mettre des fruits en conserve. Des conserves en boîte. Un bocal, une boîte, des boîtes de conserve. Semi-conserve, voir ce mot.* ★ 2. MARINE. Bâtiment qui fait route avec un autre, pour le secourir ou pour être secouru par lui à l'occasion. *Dans la tempête, notre frégate avait perdu sa conserve. Loc. adv. De conserve, se dit de deux ou plusieurs bâtiments qui font route ensemble. Ces deux avisos naviguent de conserve, vont de conserve, sont de conserve. Fig. Agir de conserve, d'accord avec quelqu'un.* ★ 3. Très vieilli. Au pluriel. Lunettes peu grossissantes destinées surtout à reposer la vue. *Académie fr.*

II (de *conserver* « naviguer en gardant à vue ») MAR. LOC. *Naviguer de conserve* : suivre la même route. – loc. adv. **DE CONSERVE**. >1 ensemble. « les deux pas lourds se sont éloignés de conserve » **ROBBE-GRILLET**. *Aller de conserve, en compagnie. Agir de conserve, en accord avec qqn (cf. De concert).*

Le Robert

(1) **CONCERT** n. m. XVI^e siècle. Emprunté de l'italien *concerto*, « accord », déverbal de *concertare*, « se concerter ».

★ I. Accord, union de plusieurs agents qui tendent à un but commun. *Le concert des grandes puissances. Le concert européen, l'accord des principales nations d'Europe au siècle dernier.* ● Loc. adv. *De concert, d'un commun accord, en s'entendant pour une action commune. Travailler de concert. Nous ferons cette démarche de concert. Loc. prép. De concert avec, en parfait accord avec. Agir de concert avec quelqu'un.*

★ II. MUS. ★ 1. Litt. Harmonie formée par plusieurs voix, par plusieurs instruments, ou par une réunion de voix et d'instruments. *Le concert des violons et des voix enfantines. Par anal. Le concert des oiseaux. Par ext. Un concert d'acclamations, d'approbations, de louanges. Un concert de lamentations, de protestations. Un concert de malédictions.* ★ 2. Séance musicale au cours de laquelle divers morceaux sont exécutés. *Donner un concert. Aller au concert. Un concert vocal, symphonique. Un concert de musique ancienne, de musique religieuse. Concert spirituel, voir [Spirituel](#). Un concert de jazz. Un concert de musiciens*

amateurs. Une salle de concert. Le programme du concert. La Société des concerts du Conservatoire, les Concerts Colonne, associations musicales donnant régulièrement des concerts. Spécialt. Café-concert, voir [Café](#).

(6)**CORPS** (ps ne se prononce pas ; il y a liaison en z au pluriel et dans deux locutions : *Corps et âme* et *Corps et biens*) n. m. IX^e siècle. Du latin *corpus*.

★ **1.** La partie matérielle d'un être animé, notamment de l'homme. [...] ★ **3.** *Le corps*, considéré comme siège de la sensualité, du tempérament, de l'humeur, des sentiments. *Les plaisirs du corps*. Surtout dans des expressions figurées. *Une fille folle de son corps*, d'une sensualité effrénée. *Faire commerce de son corps*, se prostituer. *Avoir le diable au corps*, être d'une sensualité ou d'une activité débordante. *Pleurer toutes les larmes de son corps*, abondamment, en donnant tous les signes d'un désespoir extrême. *À corps perdu*, avec impétuosité, sans retenue, étourdimement. *Se jeter à corps perdu dans la mêlée, dans le danger*. *À son corps défendant*, à regret, avec répugnance. *J'y ai consenti à mon corps défendant*, malgré moi. Par méton. *C'est un drôle de corps*, une personnalité étrange. ● Titre célèbre : *Le Diable au corps*, de Raymond Radiguet (1923).

(1)**DÉLECTABLE** adj. XII^e siècle. Emprunté du latin *delectabilis*, « qui plaît, qui charme ». Qui est propre à délecter. *Un mets délectable*. *Un séjour délectable*. *Une conversation délectable*.

(1)**DRU**, **-UE** adj. XI^e siècle, *erbe drue* ; aussi au sens de « gai, vif, ami, amant ». Du gaulois **druto-*, « fort, vigoureux ».

★ **1.** Touffu, épais, dont les pousses sont très nombreuses et très serrées. *Une végétation drue*. *Les blés sont drus cette année*. Par ext. *Une barbe, une chevelure très drue*. Fig. *Une pluie, une grêle drue*. ● Adv. D'une façon très serrée, en grande quantité. *Ces blés sont semés bien dru*. *La pluie tombe dru*. ● Expr. *Frapper fort et dru*, à coups redoublés. *Jaser, caqueter dru* (vieilli), parler beaucoup et vite. ★ **2.** Litt. Vigoureux, vif, gaillard. *Un enfant dru et fort*. Par anal. *Une flamme drue*. Fig. *Un style dru*, qui a force et vigueur. *Une langue drue et imagée*.

(1)**FACÉTIE** (*tie* se prononce *cie*) n. f. XV^e siècle. Emprunté du latin *facetia*, « plaisanterie », dérivé de *facetus*, « élégant, plaisant, spirituel ». Plaisanterie, acte ou propos visant à divertir malicieusement, à faire rire sans méchanceté. *Débiter des facéties*. *Se livrer à des facéties*. *Les facéties d'un clown*. *Être l'objet d'une facétie*.

(1)**FACÉTIEUX**, **-EUSE** adj. XV^e siècle. Dérivé de *facétie*.

★ **1.** Qui tient de la facétie. *Un conte facétieux*. *Une histoire facétieuse*. ★ **2.** Qui se livre volontiers à des facéties. *Un causeur facétieux*. Par méton. *Un esprit facétieux*. *Être d'humeur facétieuse*.

(1)**INFLEXION** n. f. XIV^e siècle. Emprunté du latin *inflexio*, « action de plier ; inflexion ».

★ 1. Action de fléchir, d'incliner, de courber. *Saluer d'une légère inflexion de la tête, du corps.* ★ 2. Changement de direction, d'orientation. *La route suivait les inflexions de la rivière.* GÉOM. *L'inflexion d'une courbe*, la modification du sens de sa courbure. *Au point d'inflexion, une courbe concave devient convexe et traverse sa tangente.* ■ Fig. *L'inflexion d'une politique dans le sens de la rigueur. La ligne directrice du parti n'a subi aucune inflexion.* ★ 3. Changement d'intonation ou d'accent dans la voix. *Cet acteur, ce chanteur a des inflexions mélodieuses. Sa voix prit une inflexion tendre, grave, sévère.*

(1) **MIGNARDISE** n. f. XVI^e siècle. Dérivé de *mignard*.

★ 1. Caractère de ce qui est mignard, gracieux, délicat. *La mignardise de son visage, de ses traits.* ■ Souvent en mauvaise part. Afféterie, affectation de gentillesse, de délicatesse. *Avoir, mettre de la mignardise dans ses manières, dans son style. Il y a de la mignardise dans sa manière de peindre.* ■ Par méton. Au pluriel. Manières doucereuses et caressantes. *Se laisser prendre aux mignardises d'un enfant* ★ 2. Désigne une espèce de petits œillets à l'odeur délicate, employés à l'ornement des jardins (on dit aussi, en apposition, *œillet mignardise*). *Une bordure de mignardises ou d'œillets mignardise.* ★ 3. Petite pièce de pâtisserie ou de confiserie (par confusion avec friandise). *Servir des mignardises avec le café.*
Académie fr.

(1) **I. PHALANGE** n. f. XIII^e siècle. Emprunté, par l'intermédiaire du latin *phalanx*, chez du grec *phalagx*, chez les Grecs et chez les Macédoniens, « ligne de bataille, formation de combat », puis « pièce de bois cylindrique », « articulation ».

★ 1. ANTIQ. GRECQ. Corps d'infanterie composé d'hoplites qui, armés d'une longue lance, combattaient en formation serrée sur plusieurs rangs. *Le front, le corps de la phalange. La phalange macédonienne.* ■ Par ext. Corps de troupe. *Des phalanges mercenaires. Les phalanges ennemies.* Fig. *Les phalanges célestes*, l'ensemble des anges. ■ HIST. *La Phalange espagnole* ou, simplement, *la Phalange*, l'organisation politique et paramilitaire espagnole fondée en 1933 par José Antonio Primo de Rivera, dont le programme était d'inspiration fasciste. *Pendant la guerre civile, la Phalange soutint le général Franco contre les républicains. La Phalange libanaise*, nom donné à l'organisation paramilitaire créée en 1936 par Pierre Gemayel et regroupant depuis lors des chrétiens libanais. ★ 2. Fig. Groupe de personnes unies par des intérêts, des buts communs. *La phalange romantique*, les auteurs romantiques. *La phalange conservatrice d'un parti, d'une assemblée. Une phalange de beaux esprits.* ■ HIST. Dans le système économique et social imaginé par Charles Fourier au XIX^e siècle, nom donné à la communauté d'environ mille six cents personnes qui était censée vivre dans un phalanstère.

(2) ***II. PHALANGE** n. f. XVII^e siècle. Emprunté du grec *phalagx*, « ligne de bataille, formation de combat », puis « pièce de bois cylindrique », « articulation des doigts ».
ANAT. Chacun des petits os qui constituent le squelette des doigts de la main et du pied ; chacun des segments articulés des doigts et des orteils, comprenant à la fois l'os et la chair qui l'entoure. *Le pouce et le gros orteil n'ont que deux phalanges, les autres doigts en ont trois.* ■ Désigne plus particulièrement le premier segment à la base du doigt, par opposition à *Phalangine* et à *Phalangette*.

RHÉTEUR n. m. – 1534 ♦ latin *rhetor*, mot grec. ■ **1 ANTIQ.** Maître de rhétorique [= art de bien parler]. ■ **2** (1694) Orateur, écrivain sacrifiant à l'art du discours la vérité ou la sincérité > **rhétoricien**. Danton « *n'était pas un rhéteur abstrait et habile. Il parlait pour agir* » **BARTHOU**.